

Un été au Portugal

Villa Tamaris Centre d'Art TPM

La Seyne-sur-Mer



Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer © Cyril Bruneau

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022



Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer © Cyril Bruneau

Vernissage le 3 juin 2022

Exposition du 4 juin au 18 septembre 2022

Commissaires d'exposition : Micheline Pelletier et Rui Freire

Dans le cadre de l'année croisée France Portugal 2022, l'Association Objectif-sur-Seyne, TPM, et l'Institut Français présentent 10 artistes à la Villa Tamaris Centre d'Art.

Peintres, sculpteurs, céramistes, photographes et vidéaste qui couvrent les années 1930 à 2022. Le point fort de cette Saison, son cœur, c'est la volonté affirmée des deux pays de construire ensemble une programmation fidèle aux valeurs humanistes de l'Europe, et de partager les talents, les envies, les savoirs. Cette Saison est le lieu où l'on se croise pour mieux se rencontrer et se comprendre.¹

¹ Pour plus d'informations voir le programme complet de la saison croisée France-Portugal. www.pro.institutfrancais.com



Acrylique et gouache sur papier
160 x 114.5 cm, 2022

© Bela Silva, Courtesy Rui Freire – Fine Art, Lisbonne

BELA SILVA

Voyage au Portugal

Sei lá ! Sei lá ! Eu sei lá bem...

Extrait du poème *Mea Culpa* de Florbela Espanca

Bela Silva est née à Lisbonne en 1966. Elle a étudié à l'École des beaux-arts de Porto et de Lisbonne, à Ar.Co., Lisbonne, au Norwich Fine Arts, Royaume-Uni et à la School of The Art Institute de Chicago, aux États-Unis.

Son univers fascinant et sa personnalité vibrante s'expriment à travers le dessin, la sculpture et des panneaux en céramique. Grande voyageuse, Bela Silva se nourrit de ses nombreuses incursions en Amérique du Sud et en Inde. Elle intègre dans son approche créative l'histoire, la culture et la nature qui lui sont une source d'inspiration inépuisable. L'artiste incorpore dans ses œuvres des éléments traditionnels qu'elle réinterprète de manière contemporaine.

Bela Silva a illustré plusieurs livres, et a travaillé pour plusieurs magazines et notamment pour le New York Times.

En 2018, elle est la première artiste portugaise à créer pour Hermès un des emblématiques carrés de soie, à partir d'un dessin original intitulé *La Maison des Oiseaux Parleurs*. L'artiste a aussi réalisé plusieurs collaborations avec des architectes et des designers d'intérieur de renommée internationale.

Elle partage actuellement son temps entre Lisbonne et Bruxelles. Elle est représentée par la Galerie Rui Freire Fine Art, à Lisbonne, la Galerie du Passage à Paris et à Bruxelles par la Galerie e Spazio Nobile.

www.rui-freire.com/fr/artists/43-bela-silva/biography



Douro, 1997 © Alfredo Cunha



WHY?

Porto, 2020 © Alfredo Cunha

ALFREDO CUNHA

C'est le petit et le grand monde que j'ai choisi et qui me fascine, comme un espace où peuvent être créées des photographies pour l'éternité.

Alfredo Cunha est né en 1953 à Celorico au Portugal.

Après un passage dans la publicité, en 1971 il entame une carrière de photojournaliste. En 1974, il se fait remarquer par une série qui passera à la postérité, consacrée à la Révolution du 25 avril qui libéra le Portugal de quarante ans de dictature. Il travaillera dans les principaux quotidiens et magazines portugais dont il occupera parallèlement le poste de rédacteur en chef photo.

Il est le photographe officiel de deux présidents de la République Portugaise et Mário Soares l'élèvera en 1996 au grade de Commandeur de l'Ordre de l'Infante D. Henrique. Alfredo Cunha est l'un des plus grands photojournalistes portugais, plusieurs prix et distinctions internationales ont honoré son travail.

Le monde est vaste et ce grand photographe portugais l'a beaucoup parcouru - Alfredo s'est tenu près d'explosions meurtrières en Irak, a été témoin de l'injustice en Roumanie, a documenté le sort des réfugiés à travers l'Afrique, a exploré l'Inde exotique, a navigué dans la Chine peuplée et a fait la chronique de la révolution en sourdine dans son propre pays. Alfredo Cunha est un témoin du monde qui l'entoure depuis quatre décennies et donc un chroniqueur de notre époque - un historien armé d'un appareil photo à travers lequel il a produit des images d'une beauté envoûtante qui ont immortalisé le passage du temps et les individus qui l'ont occupé. La photographie d'Alfredo célèbre la résilience de l'esprit humain malgré l'adversité. Le lien profond avec son sujet est évident dans les regards perçants des gens dans ses images qui parlent parfois de douleur et d'épreuves, dont les portraits me permettent de regarder profondément dans leurs yeux et ostensiblement au cœur même de leur être. La vie, la mort, l'amour et la guerre sont tous représentés dans l'ensemble de l'œuvre d'Alfredo.

João Silva

Nous avons choisi de présenter les photos iconiques de ses cinquante ans de travail et trois sujets particuliers: Une nuit en mer, Fêtes religieuses au Portugal, La pandémie.



Manoel de Oliveira, *Sans titre*
n/d, Impression jet d'encre à partir d'un négatif, film d'acétate de cellulose n&b, 6 x 6 cm,
35,5 x 35,5 cm

© Acervo de Manoel de Oliveira, Casa do Cinema Manoel de Oliveira — Fundação de Serralves

* La Maison du cinéma Manoel de Oliveira, ouverte en 2019, est un centre de référence dans le domaine du cinéma et des images.

MANOEL DE OLIVEIRA

Une saturation de signes magnifiques baignant dans la lumière de leur absence d'explication.

Manoel de Oliveira (1908 - 2015)

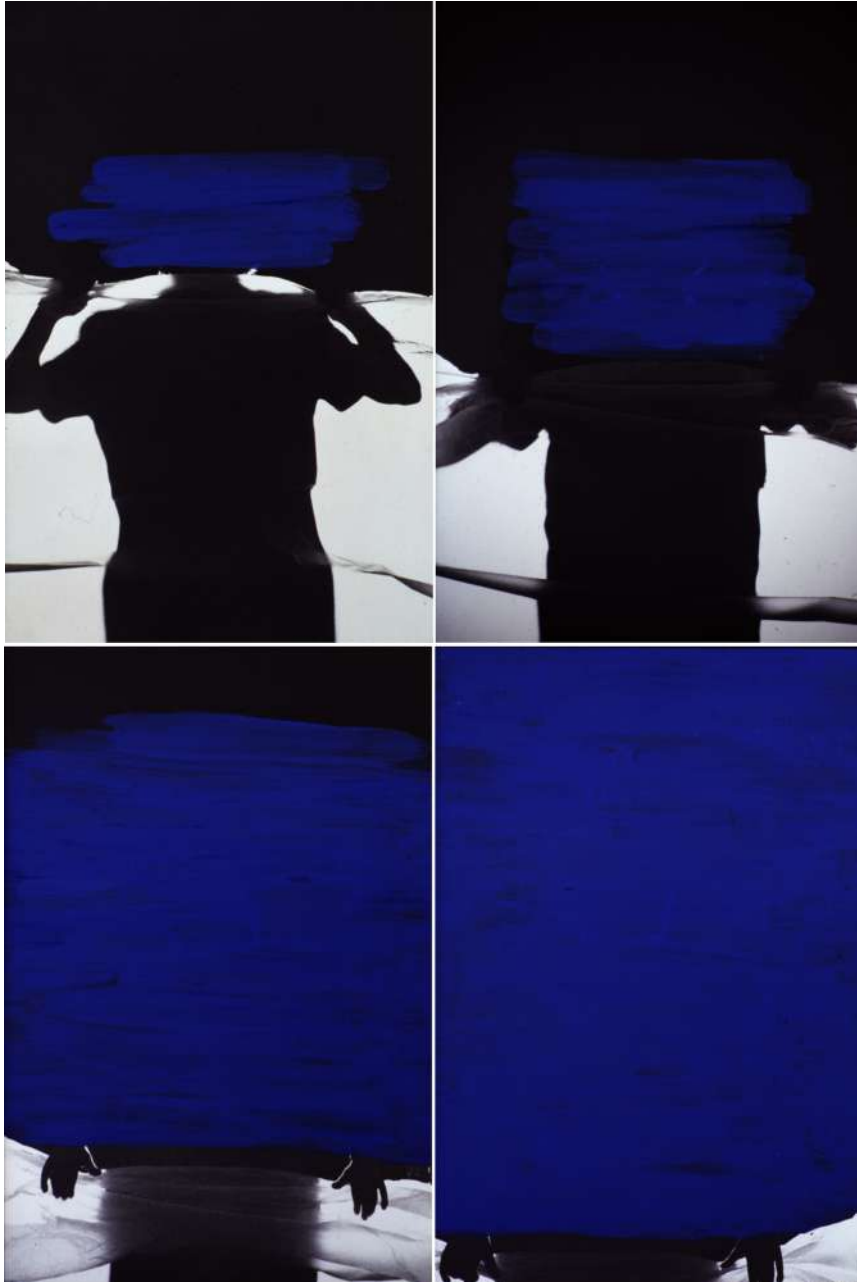
La face cachée du cinéaste, n'a été révélée au grand public portugais qu'en 2021 dans son propre musée la Casa do Cinema Manoel de Oliveira* abritée par la Fondation Serralves à Porto. On le découvre acrobate, champion de saut à la perche, ce passionné d'aviation et de courses automobiles est aussi viticulteur dans le Douro. Victime de la censure de la dictature et de son devoir d'administrer une entreprise familiale ce n'est que tardivement, à la fin des années soixante qu'il entame véritablement son œuvre, riche de plus de 60 films.

"Le Maître" du cinéma portugais a été internationalement reconnu par les festivals de cinéma les plus importants, recevant à Cannes une Palme d'Or pour l'ensemble de sa carrière. Il a tourné avec les plus grands comédiens comme Marcello Mastroianni, Catherine Deneuve, Marisa Parédes, Claudia Cardinale, Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Irène Papas, John Malkovich, Chiara Mastroianni, Bulle Ogier, son actrice fétiche reste Léonor Silveira.

L'exposition comprend une centaine d'œuvres photographiques, des documents inédits et du matériel cinématographique. Des années trente aux années cinquante, en dialogue avec le pictorialisme, le constructivisme et les expériences du Bauhaus, ses photographies sont à mi-chemin entre l'exploration des valeurs classiques de la composition et l'esprit moderniste qui traversent toute la première phase de son travail cinématographique.

Ces images témoignent non seulement de la curiosité de Manoel de Oliveira pour les phénomènes optiques, mais permettent également de contextualiser la composition rigoureuse qui caractérise ses films et d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'évolution de son œuvre cinématographique..., comme le souligne António Preto, directeur de la Casa do Cinema – Manoel de Oliveira.

www.serralves.pt/locais-atividades-e-ciclos/casa-do-cinema



HELENA ALMEIDA

Mon œuvre est mon corps et mon corps est mon œuvre.

Helena Almeida (1934-2018) est une figure incontournable du panorama artistique contemporain portugais. Son travail explore et questionne les limites et les formes traditionnelles d'expression à travers la photographie, la performance, la peinture et le dessin, ...son corps s'inscrit, occupe et définit l'espace et joue un rôle central... L'œuvre de l'artiste est un résumé, un acte soigneusement mis en scène et hautement poétique, comme le suggère le texte de João Ribas et Marta Almeida - commissaires de l'exposition. *My Work is My Body, My Body is My Work* - d'Helena Almeida réalisé au Jeu de Paume, à Paris, en 2016.

Peintre reconnue c'est Mário Teixeira, galeriste à Porto puis à Lisbonne, qui le premier exposera ses photographies puis la fera découvrir à l'étranger en 1977 à Art Basel.

L'artiste a représenté le Portugal à la Biennale de Venise à deux reprises, d'abord en 1982 et ensuite en 2005. Son travail a été objet d'importantes expositions personnelles : au Art Institute de Chicago, en 2017, mais également à la Tate Modern, Londres, et au MoMa, New York, entre autres.

L'exposition *Un Été au Portugal*, compte une sélection d'œuvres majeures d'Helena Almeida, prêtées par la collection du Museu Coleção Berardo, à Lisbonne.

www.museuberardo.pt

Helena Almeida, *Entrada Azul*, 1980.
Peinture acrylique sur un tirage noir et blanc
30 x 28 cm

© Helena Almeida – Courtesy Museu Coleção Berardo, Lisbonne



© David Infante - Courtoisie Galerie Módulo Centro Difusor de Arte

DAVID INFANTE

If all time is eternally present.

Ces photos sont des souvenirs, plus ou moins vrais, sous forme de dialogue avec moi-même.

David Infante est né en France, en 1982, il a étudié et vécu à Londres avant de s'installer à Evora au Portugal, où il vit et enseigne actuellement.

En 2007 il reçoit le prix Miguel Frade décerné par le Centro Português de Fotografia. En 2008 il est lauréat du prix BES Révélation par le Musée Serralves /Banco Espírito Santo. En 2014, il est sélectionné pour Photo España Descubrimientos. Son travail est référencé dans plusieurs ouvrages sur la photographie et ses œuvres ont intégrées le Centro Português de Fotografia, la collection PLMJ et de la collection Novo Banco entre autres.... Il est représenté à Lisbonne par la galerie Módulo Centro Difusor de Arte.

David Infante est un artiste qui travaille principalement la photographie argentique en format 6X6. Son approche méditative de la photographie analogique est faite de concentration et contemplation, comme il le souligne dans *Le Journal de la Photographie*.

Son thème principal est le temps et l'espace-temps, l'idée d'identité, l'absence, la mémoire et la transformation de cette mémoire. Pour David Infante *le fait de ralentir le temps ou d'enrouler plusieurs couches de celui-ci dans une seule image nous entraîne dans ce qu'il appelle des mondes parallèles: un espace de réflexion et de recherche de nouvelles significations au-delà de la surface du quotidien.*

www.davidinfante.net



Variation 1 © Manuela Marques

MANUELA MARQUES

Née en 1959 au Portugal, Manuela Marques vit et travaille à Paris où elle est représentée par la galerie Anne Barrault.

De nombreuses expositions personnelles ont été consacrées à son travail.

2022 : Musée André Malraux du Havre, au Centre d'Art du Domaine de Kerguéhennec et au Museu Nacional de Arte Contemporânea de Lisbonne.

2019 : Arquipélago Arts Center aux Açores, Musée de Lodève et au CYEL de La Roche-sur-Yon en France.

2017 : Musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne, Estação Pinacoteca de São Paulo.

Elle est la lauréate du prix Besphoto 2011 et le Museu Coleção Berardo de Lisbonne a accueilli son travail à cette occasion.

De nombreux critiques et historiens de l'art ont écrit sur son œuvre parmi lesquels : Gilles A. Tiberghien, Michel Poivert, Sérgio Mah, Jacinto Lageira, Lisette Lagnado, Léa Bismuth, Emilia Tavares.

Plusieurs monographies lui ont été consacrées aux Editions Loco.

J'interroge les phénomènes naturels au grè des voyages et des résidences d'artistes.

La force de Coriolis vidéo sonore, 6'21'', loop, 2017 sera présentée à la Villa Tamaris. La rotation terrestre a une influence sur tous les corps se déplaçant à sa surface. Cette influence est plus forte aux pôles qu'à l'équateur à cause de la forme grossièrement sphérique du globe. Cette force, appelée force de Coriolis, entraîne la déviation des vents et des courants. Cette vidéo fait référence à ce phénomène physique lié à l'étude des vents qui par son caractère immatériel est difficile à saisir et à représenter.

www.galerieannebarrault.com/artiste/manuela-marques



Rivages de la Méditerranée entre La Ciotat et Hyères © Catarina Osório de Castro

CATARINA OSÓRIO DE CASTRO

Symbolique du Monstre

Il est le gardien d'un trésor matériel, biologique ou spirituel.

Catarina Osório de Castro est née à Lisbonne en 1982.

L'artiste a passé un mois en Résidence à La Villa Tamaris de la Seyne-sur-Mer en novembre 2021. Elle est diplômée en photographie à Ar.Co. en 2012, en 2014-2015, elle continue sa formation à l'école de photographie Atelier de Lisboa. En 2016, elle expose Devagar et en 2019 Eclipse dans la galerie Módulo- Centro Difusor de Arte. Elle a exposé dans des festivals tels que Encontros da Imagem em Braga, « Trinta Anos » en 2017 et « Génesis » en 2020, ou « Imago Lisbon Photo Festival » en 2020. En 2019, elle participe au projet collectif [TASCAS] aboutissant à la publication du livre Pelas Tascas de Lisboa. En 2020, elle publie son premier livre "Devagar". Elle est représentée par la Galeria Módulo.

Catarina Osório de Castro est une marcheuse infatigable. L'essai esthétique qu'elle propose est la manifestation d'un état à la fois émotionnel et spirituel. La contemplation du paysage devient le vecteur d'une expérience qui la transcende. Penser le paysage, pour la photographe est un exercice d'attention et l'effort d'un regard sans préjugés à la recherche d'un code caché, propice aux rencontres secrètes.

Catarina, photographie la mer et son action sur l'environnement. Dans ses images, la mer devient un symbole dynamique de la vie. D'une vie infinie. C'est un lieu de commencement, de transformation et de renaissance. Le rythme désordonné des vagues sur les rochers, laisse derrière lui une traînée d'enregistrements formels, qui nous ramène à un lieu commun, le corps. Un corpus d'images masculin et féminin. Les éléments constitutifs du paysage sont symboliquement isolés, afin de créer un parcours héroïque propice à un voyage dans un temps primordial. Aux origines du monde.

Maria M. Gomes

www.catarinaoc.wixsite.com



Açores, Portugal, 2020. Polaroid © Tito Mouraz

TITO MOURAZ

Tito Mouraz est né au Portugal en 1977.

Il a passé trois semaines en Résidence à La Villa Tamaris de la Seyne-sur-Mer en 2022.

Diplômé de l'Escola Superior Artística do Porto en 2010. Il expose régulièrement depuis 2009 au Portugal et à l'étranger, notamment au Musée de la photographie d'Helsinki (Finlande) ; Format International Photography Festival, Derby (Royaume-Uni); Archipel - Centre d'art contemporain, (Açores, Portugal); Musée d'art de Tampere (Finlande); Musée de l'Image, Braga (Portugal); Fotofestiwal Lodz (Pologne); Festival Circulation(s), Paris (France) ; Carpe Diem Art and Research (Lisbonne); Galerie Voies Off, Arles (France) ; Art Diffuser Center Modulo, Lisbonne (Portugal) ; Blanca Berlin Galeria, Madrid (Espagne) et Encontros da Imagem, Braga (Portugal). Son travail est présent dans plusieurs collections publiques et privées. Au Portugal, il est représenté par la galerie 3+1 Arte Contemporânea, Lisbonne.

Il utilise la photographie pour explorer en profondeur les thèmes qui lui sont chers. Comme le souligne le professeur et commissaire Sérgio Mah, dans son texte sur une exposition récente de Tito : *le genre du paysage, l'attrait pour les territoires qui remettent en question les limites géographiques, comme les côtes, les zones volcaniques, les lieux souterrains, les forêts et les montagnes, les lieux éloignés et inhospitaliers, [apparemment] en marge de la civilisation, qui découragent les humains d'y habiter ou même de les visiter en raison de leur topographie et de leurs conditions météorologiques extrêmes, constituent l'un des principaux axes des images photographiques de Tito Mouraz.*

www.titomouraz.com



Vue du pont du 25 Avril depuis les rives du Tage, Lisbonne © Zagros Mehrkian

ZAGROS MEHRKIAN

Fenêtre ou miroir ?

Il vient de terminer fin février un mois de Résidence à Lisbonne.

Zagros Merhkian est né en 1985 à Téhéran en Iran.

Après une licence de journalisme obtenue à l'université de Resaneh en Iran, il entre comme éditorialiste photo dans une grande agence de presse iranienne. En 2012, il rejoint la France et entame des études d'art plastique et c'est avec les félicitations du jury qu'il obtient son Master d'Expression plastique (DNSEP) en 2018 à l'ESAD de Toulon Provence Méditerranée. La même année, il obtient le 1er Prix du Start Point Prize qui récompense les jeunes talents émergents de la scène artistique européenne auquel participe 28 Ecoles Supérieures d'Art de 16 pays de l'Union Européenne.

Il enseigne la photographie à l'ESAD de Toulon Provence Méditerranée. Son travail porte à la fois sur la photographie, la vidéo et la performance.

Pour moi il existe deux types d'artistes : voulais-je être miroir ou fenêtre ?

A Lisbonne j'étais préoccupé par deux points : le format et la direction vers laquelle serait pointé l'objectif de mon appareil. Levant ou couchant ?

Étant donné mes années d'expériences de photojournalisme et de la photographie sociétale, j'ai choisi de faire des portraits de lisboètes croisés au hasard des rues.

Tourné vers l'Atlantique qui le borde, le Portugal est depuis toujours le berceau de grands explorateurs et de vaillants marins comme Magellan et Vasco de Gama. Pourrions-nous suggérer que ce peuple se tourne comme son pays vers l'ouest où se couche le soleil ?

La première question avait trouvé sa réponse et la place de l'appareil photo était précisée. Il ne me restait qu'à trouver une boussole.

Le deuxième point concernait un problème personnel avec le format de la photo classique 24X36 ou 6X6 qui depuis les années 1930 a été imposé au photographe de terrain par les multinationales. Aujourd'hui la télévision 16X9 et le téléphone portable décident du format à notre place.

J'ai donc choisi le format de mon support en utilisant une bande adhésive afin de protéger de la lumière certaines parties de la zone photo-sensible de mon appareil. J'avais trouvé mon format personnel et adopté le point de vue de la fenêtre mais la personne photographiée se reconnaissait-elle dans ce miroir ?

www.zagrosmehrkian.wixsite.com/zagros



La Mouraria, Lisbonne, 2022 © Léna Durr

LÉNA DURR

“La Mouraria s’enroule en écharpe autour de la colline. Ce travail est une interprétation intimiste et personnelle de l’histoire de ce quartier. Il parle de ses habitants, de ses travailleurs, du multiculturalisme et d’une apparition mariale.”

Elle est née en 1988 en France, vit et travaille à Toulon. Elle obtient son Master en 2012, de l’École Nationale Supérieure d’Art Plastique de Toulon avec les félicitations du jury. Sa pratique mêle la photographie, la vidéo et l’installation. Elle est en résidence à Lisbonne en mars 2022.

Ses œuvres ont été présentées en Région PACA, à Marseille, à Nice, à Toulon, ainsi qu’en Italie et en Belgique. Elle remporte le Prix Elstir pour l’Art contemporain de la ville de Saint-Raphaël en 2015, le Prix du public de la jeune création de Saint-Rémy en 2019, le Prix Polyptyque à Marseille et le Prix Jeune Création OVNi à Nice en 2021. Elle est invitée, en 2021, à réaliser une photographie pour le MUCEM et reçoit une bourse de résidence au centre d’art Contemporain de Châteauvert dont l’exposition fait partie du parcours du Festival International de la Photographie d’Arles 2022. Elle est représentée sur le réseau Documents d’Artistes PACA depuis 2015.

Engagée dans une démarche de création artistique professionnelle depuis 2014, j’utilise, dans ma pratique, la mise en scène photographique, l’installation et plus récemment la vidéo et le son. Ma démarche est le résultat de rencontres entre des objets, des personnes et des lieux, dont le point commun est la notion de marge.

Les objets ont une fonction matricielle dans mon travail. Depuis de nombreuses années, je constitue une collection en chinant dans les vides greniers, puces et débarras, les objets, autrefois populaires et produits en masse par l’industrie, dont la société ne veut plus. J’enrichis mon approche de rencontres avec des personnes, considérées comme marginales du fait de leurs choix de vie, leurs comportements, leurs physiques, leurs statuts sociaux ou leurs fragilités. Enfin, je m’intéresse aux lieux qui se situent à la périphérie ou dans les interstices de la ville (friches, délaissés, etc.) et aux modes de vie qui s’y expriment (habitats précaires, nomades, alternatifs). Cette association donne naissance à des mises en scène photographiques méticuleusement construites : images fictionnelles mais vraisemblables, formes biographiques réelles se basant sur le souvenir, ré-interprétations d’œuvres de l’histoire de l’art, installations in situ, etc.). Depuis peu, j’utilise également le médium vidéo pour construire des portraits de vies de personnes qui évoluent en lisière de la société, de par leur travail, leur passion ou leur lieu de vie.

www.lenadurr.com

Présentation de la Saison France - Portugal 2022

Décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tiendra simultanément dans les deux pays entre le 12 février et le 31 octobre 2022.

Cette Saison croisée, qui s'inscrit dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, est l'occasion de souligner la proximité et l'amitié qui lient nos deux pays, incarnées notamment par la présence en France d'une très importante communauté luso-descendante, et au Portugal d'un nombre croissant d'expatriés français, deux communautés dynamiques, mobiles et actives, qui constituent un lien humain et culturel exceptionnel entre nos deux pays.

Au-delà d'une programmation qui met en avant l'Europe de la Culture, la Saison France-Portugal 2022 souhaite également s'investir concrètement dans les thématiques qui nous rassemblent et que défendent nos deux pays dans l'Europe du XXI^e siècle : la transition écologique et solidaire notamment à travers la thématique de l'Océan, l'égalité de genre, l'investissement de la jeunesse, le respect de la différence et les valeurs d'inclusion.

A travers plus de 200 événements, majoritairement co-construits entre partenaires français et portugais, la Saison France-Portugal a pour ambition de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs, entre nos villes et nos régions, entre nos institutions culturelles, nos universités, nos écoles et nos associations : autant d'initiatives qui relient profondément et durablement nos territoires et contribuent à la construction européenne.

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

- pour le Portugal : par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Júdice

- pour la France : par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

